

Américains, pour publier leurs pertes à la Prairie-du-Chien (p. 272), mais il n'est pas probable qu'un commandant eut, dans un rapport officiel, mal calculé le nombre de ses hommes.

Dans le neuvième volume de la collection de la même société, sont publiés la relation et le journal du capitaine Thomas G. Anderson. La première paraît avoir été écrite lorsqu'il avait 91 ans, et grand nombre de ses assertions diffèrent complètement de tous les documents contemporains et du récit du capitaine Grignon. Érite à cet âge et cinquante-six ans après les événements qu'elle raconte, on ne doit peut-être pas s'étonner des erreurs qu'elle contient, mais ces erreurs n'en sont pas moins très graves. Le journal, probablement écrit à la date qu'il porte, se rapporte au temps où il exerçait provisoirement le commandement, après que McKay eut été chargé d'aller exécuter en d'autres quartiers les instructions du colonel McDouall, et avant l'arrivée du capitaine Bulger. La correspondance échangée entre le colonel McKay et le capitaine Perkins, commandant du fort, contredit complètement ce que dit le journal du retard du premier à diriger l'attaque. Les troupes partirent de Michillimakinak le 28 juin, arrivèrent à Green-Bay le 4 ou le 5 juillet, et furent rendues à la Prairie-du-Chien le 17, à midi. Le même jour, la sommation suivante fut envoyée :

VIEUX FORT, PRAIRIE-DU-CHIEN, 17 juillet 1814.

MONSIEUR,—Une heure après la réception de la présente, rendez-vous, sans conditions, aux forces de Sa Majesté sous mon commandement; sinon, je vous ordonne de vous défendre jusqu'au dernier homme. Au cas où vous vous obstinez, l'humanité d'un officier anglais m'oblige de vous recommander de tenir à l'écart vos femmes et vos enfants.

Je suis, monsieur,  
Votre très humble serviteur,

W. MCKAY.

*Lieutenant-colonel commandant l'expédition.*

La réponse fut courte et directe, elle paraît avoir été envoyée sans délai ni hésitation :—

FORT SHELBY, 17 juillet 1814.

MONSIEUR,—J'ai reçu votre note polie; je préfère la dernière alternative, et suis déterminé à me défendre jusqu'au dernier homme.

Votre, etc.,

JOS. PERKINS,

*Capitaine commandant les troupes des États-Unis.*

La réponse portait originairement la date du 16, mais cette date a été changée aussitôt apparemment, car la date exacte est écrite au-dessus de l'autre en encre de même couleur. Le fort se rendait deux jours après, et la lettre du commandant était conçue en ces termes :—

FORT SHELBY, 19 juillet 1814.

MONSIEUR,—Je consens à rendre la place avec les troupes sous mon commandement, pourvu que vous sauviez et protégez les officiers et soldats, et que vous empêchiez les Sauvages de les maltraiter.

Je suis avec respect,  
Votre humble et obéissant serviteur,

JOSEPH PERKINS, capitaine,

*Commandant des troupes des États-Unis.*

Au colonel WILLIAM McCARY,  
Commandant de l'expédition.